



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 006, Mars 2024**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**ISSN-L: 2958-2814**  
**ISSN-P: 3006-306X**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN-L: 2958-2814**  
**ISSN-P: 3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE)CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

ISSN-L: 2958-2814  
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

**Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

**Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor :** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID :** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...



### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Études hispaniques

1. **La pragmática en la enseñanza del ELE/ L2:  
aproximación a algunos manuales diseñados y usados en Camerún y España**  
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA ..... 1-19

#### Lettres Modernes

2. **Problématique de l'emploi de la virgule dans *Les Sept douleurs*  
de William Aristide Nassidia Combarry**  
Tilado Jérôme NATAMA..... 20-36
3. **La masculinisation de l'esprit féminin :  
réalisme ou surréalisme dans *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir**  
Vincent NAINDOUBA & Serge Simplicie NSANA..... 37-50
4. ***Le roi de Kahel* de Tierno Monénembo : un roman historique à tonalité épique**  
Komi Seexonam AMEWU..... 51-72
5. **Dynamique des langues et politique éducative au Mali**  
Ousmane Ag NAMOYE & Aldiouma KODIO, ..... 73-88

### COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

6. **Description morphosyntaxique de l'adverbe du marka**  
DAO Nébremy ..... 89-107
7. **Cadre stratégique pour la refondation au Mali :  
reconstruction et déconstruction d'une communication**  
Adama KODJO..... 108-124

### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

#### Archéologie

8. **Protection des sites archéologiques au Burkina Faso :  
le cas du chantier école de Wargoandga**  
Lassina SIMPORÉ & Fonyama Elise THIOMBIANO, épouse ILBOUDO ..... 125-138

#### Histoire

9. **Coopération néerlandaise et développement socioéconomique  
du Burkina Faso : cas du PDI/Z (1983-2006)**  
Sébastien GUIPO..... 139-155
10. **Le contrôle de la production d'huile par le monopole d'état dans  
l'Égypte antique sous domination gréco-romaine**  
YAPI Fulgence Thierry ..... 156-167
11. **Eschine et la paix à Athènes au ive siècle avant Jésus-Christ :  
dialogue et négociations avec le royaume de Macédoine**  
OULAI Fabrice & DAGO Thomas DADIE..... 168-180

- 12. Crises de succession au *Moogo*, de 1897 à 1983 :  
cas du *Konkiistēnga* et *Tema***  
François RIBOU..... 181-199
- 13. L'art plastique contemporain burkinabè sous l'influence de l'école  
des *Avant-gardes* : analyse de quelques productions d'artistes**  
Boukary DABAL & KY Jean Célestin..... 200-218
- 14. Les relations controversées entre les musulmans et l'administration  
française dans la région de Grand-Bassam (1922-1949)**  
Amon Jean-Paul ASSI,..... 219-236
- Géographie**
- 15. Des classes sous paillotes pour étendre l'accès à l'éducation  
en milieu rural burkinabè**  
Issiaka OUEDRAOGO, Goama NAKOULMA & Aude NIKIEMA ..... 237-254
- 16. Impact des mesures barrières du covid-19 sur les revenus agricoles  
des paysans dans la sous-préfecture de Lakota**  
Jean-François Aristide GBODJE..... 255-271
- 17. Analyse de la dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol  
dans la commune de Niakhar (Fatick, Sénégal) entre 2000 et 2022,  
à travers des outils de la télédétection**  
Ibrahima DIOUF & Mohamed Lamine NDAO ..... 272-290
- 18. Variabilité climatique dans la Province du Mouhoun  
au Burkina Faso de 1991-2021**  
Amadou ZAN, Abdoul-Azize SAMPEBGO & Joachim BONKOUNGOU..... 291-302
- 19. Impacts des stations de lavage de véhicules sur l'environnement  
et la santé à Korhogo**  
DIOMANDE Gondo, Lacina Adama FOFANA & SORO Nambé Arouna..... 303-320
- 20. Exploitation agricole et dégradation forestière dans le département  
de Soubré (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**  
Mathieu Jonasse AFFRO, Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN,  
Nambegué SORO & Kouamé Felix KOUADIO..... 321-337
- 21. Disparités spatio-temporelles des formations sanitaires publiques  
À Brazzaville en république du Congo**  
Berchmans Giraldo Audron & Clotaire Claver Okouya..... 338-356
- 22. Recourir aux soins traditionnels à Ouagadougou :  
une question de distance ?**  
Sidbéniwendé Esaïe Yanogo ..... 357-371
- 23. Des initiatives comportementales pour une gestion organisée  
des déchets en commune V de Bamako (Mali)**  
Seydou A. TOGOLA, Baba COULIBALY & drissa KELLY ..... 372-386

### Philosophie

- 24. Ce que la paix veut dire chez Nietzsche**  
Ndéné MBODJI ..... 387-398
- 25. Vers un auto-impérialisme du développement durable :  
une analyse bioéconomique de la crise environnementale**  
ABLO Ange & OUATTARA Attchoumounan Paulin ..... 399-417
- 26. Platon, Abû Nasr al-Fârâbî et Rousseau :  
à propos de l'éducation. Enjeux de la réflexion pour Afrique**  
Pamphile BIYOGHE & Alain BOULINGUI MOUSSAVOU ..... 418-429

### Anthropologie et sociologie

- 27. Les facteurs explicatifs du retour à la défécation à l'air libre  
dans la commune de Karimama au Nord-Bénin**  
Soulé EL HADJ IMOROU..... 430-443
- 28. Crise sécuritaire, écoles bilingues et irrédentisme linguistique  
au Burkina Faso**  
Zomenassir Armand BATIONO..... 444-457
- 29. Pratiques potières dans le District de la vallée du Bandama en Côte d'Ivoire**  
Dja Flore KOUASSI-LAGO, Drissa DIARRASSOUBA Bintou TIOTE,  
Saran CISSOKO COULIBALY & Lacina COULIBALY ..... 458-475
- 30. Perceptions du VIH et non-observance au traitement antirétroviral  
chez les personnes vivant avec le VIH suivies à l'hôpital de jour  
du CHU de Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Yéchinmédjo SORO..... 476-488
- 31. Perceptions sociales de la gravité de l'ulcère de Buruli chez les  
communautés Baoulé et Bété de Taabo, Djébonoua et Daloa (Côte d'Ivoire)**  
Navouon FANNY & Koffi Dermane KOUAKOU..... 489-502
- 32. Analyse des tendances lourdes à l'objectivation du projet  
de gestion durable des mangroves à Ouidah au Bénin**  
Appolinaire D. GNANVI ..... 503-519
- 33. Structures publiques et privées dans la lutte contre  
le VIH/sida à Bouaké : ambivalences et logiques**  
Affoua Toutouwa Marie ADOU, Dimi Théodore DOUDOU,  
Zié Adama OUATTARA & Lorraine Nadia KOUADIO..... 520-543

### Science de l'éducation

- 34. Les difficultés de l'expression orale des étudiants arabophones libyens,  
cas des étudiants du département de français de Waddan**  
Fodé Baba KEITA..... 544-557

### Sciences juridiques et politiques

- 35. An assessment of the challenges of representation  
of Cameroonian women in politics**  
Stanley Chung DINSI..... 558-575



## Description morphosyntaxique de l'adverbe du marka

**DAO Nébremy**

*Docteur en linguistique descriptive*  
*Laboratoire de Recherche et de Formation En Sciences du Langage,*  
*ANTBA/SIL Burkina Burkina Faso*  
*Email : [nehemied1@yahoo.fr](mailto:nehemied1@yahoo.fr)*

### Résumé

Le présent article porte sur les adverbes du marka (parlé au Burkina Faso). Le marka est une langue de type mandé du groupe mandingue oriental. Dans cette langue, les adverbes constituent la troisième catégorie la plus représentée en plus des noms et des verbes. Les mots qui constituent la catégorie des adverbes présentent des caractéristiques qui les rapprochent à la fois des noms et des verbes. Cependant, ils attestent des aptitudes syntaxiques qui leurs sont spécifiques. La présente étude se propose de décrire les caractéristiques morphosyntaxiques des adverbes du marka à travers le parler du village de Bomboïla. Cette étude est à circonscrire dans le cadre théorique du structuralisme à visée fonctionnalisme. Ce cadre théorique nous permet d'analyser l'articulation entre les formes des unités linguistiques, leurs distributions et leurs fonctions syntaxiques dans le syntagme et dans la phrase.

**Mots clés :** Adverbes, morphologie, syntaxe, sémantique et marka.

## Morphosyntactic description of the marka adverb

### Abstract

This article deals with adverbs in Marka (spoken in Burkina Faso). Marka is a Mande language of the Eastern Mandingo group. In this language, adverbs constitute the third most represented category in addition to nouns and verbs. Words in the adverb category have characteristics that make them similar to both nouns and verbs. However, they have their own specific syntactic abilities. The aim of this study is to describe the morphosyntactic characteristics of Marka adverbs in Bomboïla village speech. This study is to be circumscribed within the theoretical framework of structuralism aimed at functionalism. This theoretical framework enables us to analyze the articulation between the forms of linguistic units, their distributions and their syntactic functions in the syntagm and in the sentence.

**Key words:** Adverbs, morphology, syntax, semantics and marka.

**LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGNES CONVENTIONNELS**

---

<b>ACP :</b>	accompli
<b>B :</b>	ton bas
<b>c :</b>	consonne
<b>C :</b>	circonstant
<b>CONEC :</b>	connectif
<b>Ct :</b>	complétant
<b>Cé :</b>	complété
<b>COOR :</b>	coordinatif
<b>DEF :</b>	défini
<b>DEM :</b>	démonstratif
<b>DER :</b>	dérivatif
<b>H :</b>	ton haut
<b>HAB :</b>	marqueur de l'inaccompli habituel
<b>M.B</b>	marka ou parler marka de Bomboila
<b>N :</b>	nom
<b>O :</b>	objet
<b>P :</b>	prédicat
<b>pv :</b>	prédicatif non verbal
<b>PL :</b>	pluriel
<b>POST :</b>	postposition
<b>PRE :</b>	préposition
<b>S :</b>	sujet
<b>SG :</b>	singulier
<b>V :</b>	verbe
<b>v :</b>	voyelle
<b>vn :</b>	voyelle nasale
<b>Vst :</b>	verbe statif
<b>/ :</b>	frontière de mot dans une traduction intralinéaire
<b>' :</b>	ton haut
<b>` :</b>	ton bas
<b>// :</b>	encadrent une traduction intralinéaire
<b>// :</b>	encadrent un mot dans une traduction intralinéaire et une unité phonologique



## **Introduction**

Le marka est une langue mandingue de l'est du sous-groupe mandé-nord de la famille Niger-Congo. Le peuple marka du Burkina Faso est localisé dans la partie nord-ouest. On rencontre surtout les Markas dans les provinces de la Kossi, du Mouhoun, des Balé, et dans quelques localités du Sourou, du Nayala et des Banwa. Ils sont entourés par les Samo à l'Est et au Nord-Est, les Bwaba et les Peuls à l'Ouest et au Sud, et les ethnies Gourounsi au Sud-Est. Selon N. Dao (2018) les locuteurs du marka sont estimés à trois cent quatre-vingt-dix mille (390 000). Dans les travaux de description du marka, on note une absence quant à la description morphosyntaxique des adverbes. L'objectif de cet article est de faire une description morphosyntaxique des adverbes du marka à travers le parler de Bomboïla (M.B). Ainsi, quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques des adverbes du marka ? A cette question principale se rattachent des interrogations subsidiaires : Quelles sont les caractéristiques morphologiques des adverbes du marka ? Quelles sont les caractéristiques syntaxiques des adverbes du marka ? Quelles sont les caractéristiques sémantiques des adverbes du marka ? Telles sont les questions spécifiques qui nous préoccupent dans ce travail. L'hypothèse de cette étude est que les adverbes du marka ont des aptitudes morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui les identifient. Dans les lignes qui suivent, avant de livrer le résultat de nos recherches, nous présentons la méthodologie de la présente étude.

### **1. Méthodologie**

Nous abordons la méthode de collecte des données, le cadre théorique et la méthode d'analyse des données du corpus.

#### **1.1. Méthode de collecte des données**

Les données empiriques sur lesquelles est basée notre étude ont été recueillies lors d'une enquête de terrain. Pour ce faire, nous avons, au préalable, élaboré un questionnaire grammatical constitué de 100 énoncés en français. Pour élaborer ce questionnaire, nous nous sommes inspiré de L. Bouquiaux et J. M. Thomas (1976, 1987 a et b). Le recueil des données a été effectué lors d'un entretien auprès des locuteurs natifs de la langue vivant dans la commune rurale de Safané. Le choix des informateurs a été conditionné par leur lieu de résidence et par leur maîtrise de la langue. La collecte des données s'est déroulée en quatre grandes étapes, à savoir : la constitution de corpus, l'élaboration du guide d'entretien avec des personnes ressources, le recueil d'informations sur le terme et la transcription des données.

## 1.2. Cadre théorique

L'orientation théorique de cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste. Selon J. Dubois et al., 2002 :443-444 le structuralisme est une théorie linguistique qui « pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, tout ce qui touche à l'énonciation [...] est laissé hors de la recherche ». Sans entrer dans le débat sur la diversité des écoles qui se sont intéressées à la question, nous retenons qu'il s'agit pour le structuraliste de définir et de décrire la structure des différents éléments qui composent l'énoncé. Nous entendons par " *fonctionnalisme* ", concept fondamentalement lié à celui de structuralisme, le fait pour le linguiste de déterminer « le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé » J. Dubois et al., 2002 :140. Les travaux de Maurice Houis et de Denis Creissels s'inscrivent dans la perspective du structuralisme fonctionnaliste héritée de A. Martinet et de R. Jakobson. Le fonctionnalisme défend la spécificité de chaque langue tout en prônant les universaux linguistiques au-delà des divergences. La grammaire descriptive, et notamment les plans de description de M. Houis et de Creissels, sert de référence à la description de plusieurs langues négro-africaines. Elle a l'avantage de se baser sur l'observation des faits de langues pour rendre compte du comportement morphosyntaxique des unités linguistiques. Nous appliquons cette théorie dans la description morphosyntaxique des adverbes du marka à travers une méthode d'analyse.

## 1.3. Méthode d'analyse

Sur le plan méthodologique, nous suivons le canevas de description des pronoms proposé par A. Keïta (2012) intitulé *Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales*. Ce plan propose deux niveaux d'analyse. Le premier niveau est morphosyntaxique et le second est sémantico-référentielle. Tenant compte de l'objectif de cette étude, notre analyse se limite en grande partie au premier niveau ; c'est un niveau de définition taxinomique et fonctionnelle des catégories lexicales. Il est selon M. Houis (1974) « formel en ce sens qu'il se concrétise dans des schémas ou présentations graphiques ». A ce niveau, nous étudions les caractéristiques morphologiques et distributionnelles des adverbes du marka. Il s'agit en fait de la description segmentale, la description suprasegmentale et la distribution des adverbes dans le constituant syntaxique. Le second niveau traite de la valeur référentielle des mots, c'est-à-dire la relation entre les mots et les réalités extra-linguistiques auxquelles ils renvoient. En ce qui concerne les adverbes, nous déterminons les différentes



informations qu'ils véhiculent à travers leurs emplois dans le constituant syntaxique et dans la phrase.

## **2. Résultats**

Dans les lignes qui suivent, nous décrivons les adverbes sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique. Mais avant d'aborder ces points, il est question de la notion d'adverbe en marka.

### **1.1. Les adverbes du marka**

D. Creissels, 1995 : 134 relate la définition traditionnelle de l'adverbe en ces termes « La propriété considérée traditionnellement comme définitoire des adverbes est qu'ils peuvent accompagner un verbe dont ils précisent la signification. » En d'autres termes, l'adverbe est un terme qui s'associe au verbe pour modifier son sens. Cependant, cette définition révèle ses limites dès lors qu'un adverbe a un fonctionnement nominal. En M.B l'adverbe peut aussi bien s'associer à un verbe qu'à un nom ou à un autre adverbe. Par ailleurs certains adverbes du M.B ont un fonctionnement syntaxique semblable au nom. Ce caractère hétérogène des adverbes justifie la difficulté de les définir. C'est ainsi que A. Martinet 1967 : 142 disait que « Ce qu'on appelle traditionnellement 'adverbe' comporte des unités appartenant à des classes assez variées ». D. Creissels, 2006a : 249 abonde dans le même sens lorsqu'il affirme que :

[...] dès lors qu'on cherche à préciser la délimitation traditionnelle de la classe des adverbes, on aboutit rapidement à la conclusion qu'il n'existe aucun moyen de définir positivement l'ensemble des mots ainsi étiquetés. L'étiquette 'adverbes' telle qu'elle est traditionnellement utilisée n'est guère qu'un terme commode pour désigner les mots qui, pour une raison ou une autre, ne se rangent de manière évidente dans aucune des autres classes de mots.

En d'autres termes, il est difficile de définir avec précision la classe des adverbes, parce qu'il n'existe pas de critère objectif qui permet de les regrouper.

G. Dumestre, 2011 : 1 souligne la même complexité au sujet des adverbes du bambara en ces termes :

La détermination des parties du discours est une tâche du descripteur, elle est aussi une obligation du lexicographe lorsqu'il constitue un dictionnaire ; et pour ce dernier, il s'agit de fournir l'appartenance grammaticale de chaque entrée. C'est cette obligation qui m'a fait réfléchir sur la question des classes d'unités en bambara, et particulièrement des classes « secondaires ». En effet la catégorisation des principales parties du discours ne fait pas (trop) problème, même si entre les auteurs on peut trouver des différences importantes, à la fois théoriques et d'étiquetage : pour les noms, les verbes, les marques d'énoncés, les adjectifs (ou verbes statifs), les postpositions, un consensus existe. Mais pour d'autres catégories, par exemple celle des déterminants ou celle des adverbes, comme pour des mots dont le fonctionnement syntaxique est anormal, les auteurs sont plus divisés, ou parfois muets.

Sans entrer dans le débat de vocables adéquats pour désigner autrement la classe des formes ainsi répertoriées en M.B, nous les appelons dans ce travail des adverbes. Nous les avons répartis en adverbes prototypes et en quasi noms. Le tableau ci-après présente les adverbes du M.B répertoriés dans notre corpus.

**Tableau des principaux adverbes du M.B**

<i>tán</i>	« Comme ci »	<i>yán</i>	« ici »
<i>tén</i>	« Comme ça »	<i>yén</i>	« là-bas »
<i>kùn</i>	« Encore, de nouveau »	<i>kùnù</i>	« hier »
<i>pèwù</i>	« Complètement »	<i>ví</i>	« aujourd'hui »
<i>fìyèwù</i>	« Pas du tout »	<i>sìsà</i>	« maintenant »
<i>kàsàgàà</i>	« carrément »	<i>sùn</i>	« demain »
<i>kòzùù</i>	« trop, excessivement »	<i>jínán</i>	« cette année »
<i>kànkàn</i>	« Solidement »	<i>sànù</i>	« l'an passé »
<i>hàràbè</i>	« très bien, parfaitement »	<i>yánzìè</i>	« ici »
<i>yìèrèyìèrè</i>	« doucement »	<i>kùnùàsùn</i>	« avant-hier »
<i>bùgùbùgù</i>	« Complètement »	<i>sán kùè</i>	« l'an prochain »
<i>zò cèè vìè rà</i>	« tout à coup »	<i>sùjùèñ</i>	« après demain »
<i>cò</i>	« exactement »	<i>sùjèrèndè</i>	« surlendemain »
<i>zòdòná</i>	« tôt »	<i>ó zòó</i>	« là-bas »
<i>zòzàn</i>	« loin »	<i>ó lòó</i>	« ce jour-là »
<i>dòdòni dòdòni</i>	« doucement »	<i>sàtànsi</i>	« pareil-moment »
		<i>sòkò</i>	« en toute vitesse »

Dans les lignes à suivre, nous décrivons successivement les adverbes prototypes et les quasi-noms du marka sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique.

## 1.2. Les adverbes prototypes

L'expression adverbe prototype est ici perçu comme étant toute forme qui intervient dans la détermination d'un verbe. Cela répond à la définition traditionnelle de l'adverbe qui s'associe à un verbe pour déterminer son sens. Ces adverbes ont des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui sont successivement décrites dans les lignes qui suivent.

### 1.2.1. Description morphologique des adverbes prototypes

La description morphologique des adverbes prototypes du M.B comprend la description suprasegmentale et la description segmentale.

### 1.2.1.1. Description suprasegmentale des adverbes prototypes

La description suprasegmentale se focalise sur les schèmes tonals des adverbes prototypes du M.B. Le schème tonal est le ton ou l'ensemble de tons inhérent (s) à un terme. Il est ici question des schèmes tonals des adverbes prototypes simples et les schèmes tonals des adverbes prototypes complexes.

#### a. Schèmes tonals des adverbes prototypes simples

Sur le plan tonal, les adverbes prototypes du M.B peuvent être subdivisés en deux classes tonales : la classe tonale **H** et la classe tonale **B**.

#### ✓ Les adverbes prototypes de la classe tonal H

Les adverbes prototypes de la classe tonal **H** sont uniquement composés de ceux ayant le schème tonal H. Nous n'avons relevé que deux adverbes. Il s'agit de :

**Schème H**                      tán « comme ci »                      tén « comme ça »

#### ✓ Les adverbes prototypes de la classe tonale B

La catégorie des adverbes prototypes de la classe tonale B sont constitués des schèmes B, BB, BBB et BBBB.

#### Exemples 1a :

**Schème tonal B :**                      kùn « encore, de nouveau »                      cò « exactement »

**Schème tonal BB :**                      pèwù « complètement »                      zòònà « tôt »

**Schème tonal BBB :**                      fìyèwù « pas du tout »

**Schème tonal BBBB :**                      kàsàgàà « carrément »

#### b. Schèmes tonals des adverbes prototypes complexes

Les adverbes prototypes complexes du M.B sont des composés. Ils présentent les schèmes tonals B-B, BB-B, BB-BB et BBB-BBB. Nous présentons un exemple de chaque schème tonal :

**Schème B-B :**                      zò    +    zàn    →    zòzàn                      « loin »

**Schème BB – B :**                      hàrà    +    bè    →    hàràbè                      « très bien, parfaitement »

**Schème BB-BB :**                      bùgù    +    bùgù    →    bùgùbùgù                      « complètement »

**Schème BBB-BBB :**                      yìèrè    +    yìèrè    →    yìèrèyìèrè                      « doucement »

En résumé, les schèmes tonals des adverbes prototypes simples du M.B se répartissent en deux classes tonales : la classe tonale H et la classe tonale B. La classe tonale H n'est composée que du schème tonal H. La classe tonale B est composée des schèmes tonals B, BB, BBB et BBBB. Les schèmes tonals des adverbes prototypes composés relevés sont B-B, BB-B, BB-BB et BBB-BBB. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description segmentale des adverbes prototypes du M.B.

### 2.2.1.2. Description segmentale des adverbes prototypes

Les adverbes prototypes du M.B présentent des formes simples et des formes complexes.

#### ✓ Les adverbes prototypes simples

Les adverbes prototypes simples ne sont pas analysables en unités significatives. Ils sont monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques et quadrisyllabiques.

#### *Monosyllabiques*

Les adverbes prototypes monosyllabiques sont ceux constitués d'une seule syllabe.

#### Exemples 1 b:

tán « Comme ci »	tén « Comme ça »
kùn « Encore »	cò « exactement »

#### *Dissyllabiques*

Les adverbes prototypes dissyllabiques sont ceux constitués de deux syllabes. Nous n'avons relevé qu'un seul exemple, il s'agit de *pèwù* « Complètement ».

#### *Trisyllabiques*

Les adverbes prototypes trisyllabiques sont ceux constitués de trois syllabes.

#### Exemples 2 : *fiyèwù* « Pas du tout »

*zòònà* « tôt »

#### *Quadrisyllabique*

Un adverbe prototype quadrisyllabique est constitué de quatre syllabes. Nous avons relevé un seul exemple, il s'agit de *kàsàgàà* « carrément ».

#### ✓ Les adverbes prototypes complexes

Les adverbes prototypes complexes sont tous analysables en unité minimale de signification.

#### Exemples 3 :

kò + zù → kòzù	« trop, excessivement »
//chose// //fond//	
kàn + kàn → kànkàn	« Solidement »
//sur// //sur//	
hàrà + bè → hàràbè	« très bien, parfaitement »
//vrai// //POST//	



yìèrè + yìèrè → yìèrèyìèrè « doucement »

//doucement/doucement//

bùgù + bùgù → bùgùbùgù « Complètement »

//coup// //coup//

#### ✓ Autres adverbes prototypes

Les adverbes prototypes ci-après présentent une structure syllabique qui n'est pas courante dans la langue : m et h comme consonnes finales. Le marka est une langue mandingue à syllabes fermées, c'est-à-dire la syllabe la plus attestée est *cv*. On trouve également des syllabes *v* et *ç* (la nasale syllabique). Dans les exemples d'adverbes prototypes ci-après, on y retrouve des syllabes *-cvc* en finale.

#### Exemples 4 :

bìrìm « évoque l'idée de tomber à grand fracas »

páh « évoque la brutalité d'une gifle »

póm « son de la fermeture d'une porte »

búm « son de coup de fusil »

Sur le plan morphologique, les adverbes prototypes du M.B ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au niveau suprasegmental, les schèmes tonals des adverbes prototypes simples se répartissent en classe tonale H et en classe tonale B. La classe tonale H n'est composée du schème tonal H. La classe tonale B est composée des schèmes tonals B, BB, BBB et BBBB. Les schèmes tonals des adverbes prototypes composés relevés sont B-B, BB-B, BB-BB et BBB-BBB. Au niveau segmental, les adverbes prototypes présentent des formes simples et des formes complexes. Certains présentent des formes qui ne sont pas courantes dans la langue. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description syntaxique des adverbes prototypes du M.B.

#### 1.2.2. Description syntaxique des adverbes prototypes

Les aptitudes syntaxiques de l'adverbe prototype du M.B apparaissent à travers sa distribution et son rôle dans le syntagme verbal. Il se postpose au verbe pour former un syntagme verbal dans lequel il assume le rôle de dépendant facultatif. La relation de l'adverbe prototype avec le verbe peut être modale ou quantitative.

#### ✓ Relation modale

Le mode représente la manière dont l'action exprimée par le verbe est conçue et présentée. L'action peut être mise en doute, affirmée comme réelle ou éventuelle. Le mode se combine à la sémantique du verbe pour créer l'aspect. L'adverbe prototype s'associe à cet ensemble pour montrer comment le procès du verbe doit être réalisé.

#### Exemples 5 :



bàròò cè tán //travail-DEF//faire/comme ci//	« Fais le travail comme ci »
bàròò cè tén //travail-DEF//faire/comme ça//	« Fais le travail comme ça »
cíēē yè tàrà yìèrèyìèrè //homme-DEF/HAB/marcher/doucement//	« L'homme marche doucement »
bìrìí mlà kànkàn //poutre-DEF/attraper/solidement//	« Attrape solidement la poutre »

### ✓ Relation quantitative

La relation de l'adverbe prototype avec le verbe est quantitative lorsqu'il renforce le procès du verbe. L'action du sujet du verbe va au-delà de la norme.

#### Exemples 6 :

mósóò ní dèé sèn <b>hàràbè</b> //femme-DEF/ACP/enfant-DEF/frapper/très bien//	« La femme a très bien frappé l'enfant »
mósóò ní dèé sèn <b>kòzùù</b> //femme-DEF/ACP/enfant-DEF/frapper/excessivement//	« La femme a excessivement frappé l'enfant »

Sur le plan syntaxique, l'adverbe prototype se postpose au verbe pour former un syntagme verbal dans lequel il joue le rôle de dépendant facultatif. Sa relation avec le verbe peut être modale ou quantitative. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description sémantique des adverbes prototypes du M.B.

### 1.2.3. Description sémantique des adverbes prototypes

Sur le plan sémantique, les adverbes prototypes du M.B couvrent les champs de l'expression de la manière, de l'intensité du procès et du bruit produit par le procès. C'est ainsi que nous parlons d'adverbes prototypes de manière, d'intensité et des adverbes expressifs.

### ✓ Les adverbes prototypes de manière

Les adverbes prototypes de manière sont des dépendants du verbe qui expriment la façon dont le procès se produit. Leur présence donne un sens plus restreint au procès exprimé par le verbe prédicat. C'est ainsi que D. Creissels, 2006a :253 affirme ce qui suit :

Du point de vue logico-sémantique, l'adjonction d'un adverbe de manière à un verbe fait passer d'un prédicat ayant une certaine dénotation à un autre prédicat ayant une dénotation différente, en général plus restreinte [...].

En d'autres termes, l'adjonction d'un adverbe de manière donne un sens plus précis au procès exprimé par le verbe.

#### Exemples 7 :

á yè tàrà yìèrèyìèrè //il/HAB/marcher/doucement//	« Il marche doucement »
zúrúù sírà <b>kànkàn</b>	« La corde a été solidement nouée »

//corde-DEF/attacher-ACP/solidement//

### ✓ Les adverbess prototypes d'intensité

Les adverbess prototypes d'intensité renforcent le sens du procès exprimé par le verbe prédicat. Pour D. Creissels et P. Sambou, 2013 : 323, « Les intensifs [...] ajoutent seulement au sens du verbe une idée d'intensité ».

#### Exemples 8 :

á ní dèè sèn kòzùù « Il a excessivement frappé l'enfant »

//il/ACP/enfant-DEF/frapper/excessivement//

á ní dèè sèn hàràbè « Il a très bien frappé l'enfant »

//il/ACP/enfant-DEF/frapper/très bien//

Les adverbess expressifs pèwù « complètement » et fiyèwù « pas du tout » sont en distribution complémentaire. pèwù « complètement » apparaît en contexte affirmatif et fiyèwù « pas du tout » apparaît en contexte négatif.

#### Exemples 9 :

á ní è bán pèwù « Il a complètement refusé »

//il/ACP/tu/refuser/complètement//

á tè nà sòn fiyèwù « Il n'acceptera pas du tout »

//il/NEG/FUT/accepter/pas du tout//

### ✓ Les adverbess prototypes expressifs

Les adverbess prototypes à valeur expressive sont aussi appelés adverbess idéophoniques. D. Creissels et P. Sambou, 2013 : 322 les appellent « adverbess à combinabilité limitée ». Ces adverbess prototypes

[...]se caractérisent par le fait que chacun d'eux n'est compatible qu'avec un nombre très limité de verbe, parfois à la limite un seul. [...] Leur caractère expressif peut à première vue suggérer de les rapprocher des interjections, dont ils se distinguent toutefois nettement par des propriétés qui montrent qu'à la différence des interjections, ils appartiennent à la construction ayant pour tête le verbe qui les sélectionne. (Op.cit.)

Dans les exemples ci-après, étant donné la difficulté à trouver aux adverbess expressifs des équivalents en français, nous les avons uniformément glosés ADE, en nous efforçant seulement de tenir compte de leur apport sémantique dans la traduction des exemples.

#### Exemples 10 :

pùón jììná pàcìì « L'habit est complètement mouillé »

//habit-DEF/mouiller-ACP/ADE//

á ní è bán kàsàgàà « Il a carrément refusé »

//il/ACP/tu/refuser/ADE//

á ní pòsòón pàá bùgùbùgù « Elle a complètement éteint le feu »

//elle/ACP/feu-DEF/éteindre/ ADE/



kábòó fínnà <b>kìrìkìrì</b> //ciel-DEF/être noir-ACP/ADE//	« Le ciel est complètement assombri »
á ní dòó sù <b>póm</b> //il/ACP/porte-DEF/fermer/ADE//	« Il a fermé la porte »
á ní ò tòò tén <b>páh</b> //il/ACP/je/oreille/casser/ADE//	« Il m'a giflé »
zèmèé bènnà <b>bìrìm</b> //hangar-DEF/tomber-ACP/ADE//	« Le hangar est tombé à grand fracas »

De ce qui précède, en M.B, l'adverbe prototype est défini comme toute forme qui intervient dans la détermination d'un verbe. Les adverbes prototypes ont des aptitudes morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Sur le plan morphologique, les adverbes prototypes du M.B ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au niveau suprasegmental, les schèmes tonals des adverbes prototypes simples se répartissent en classe tonale H et en classe tonale B. La classe tonale H n'est composée du schème tonal H. La classe tonale B est composée des schèmes tonals B, BB, BBB et BBBB. Les schèmes tonals des adverbes prototypes composés sont B-B, BB-B, BB-BB et BBB-BBB. Au niveau segmental, les adverbes prototypes présentent des formes simples et des formes complexes. Certains présentent des formes qui ne sont pas courantes dans la langue. Au plan syntaxique, l'adverbe prototype se postpose au verbe prédicat pour former un syntagme verbal dans lequel il joue le rôle de dépendant. Sa relation avec le verbe est modale ou quantitative. Au plan sémantique, les adverbes prototypes du M.B couvrent les champs de l'expression de la manière, de l'intensité du procès et du bruit produit par le procès. Dans les lignes qui suivent, il est question des quasi-noms du M.B.

### 2.3. Les quasi-noms

Nous empruntons le terme quasi-noms de D. Creissels (1995). Selon cet auteur, « ce terme s'applique ici à des formes [d'adverbes] qui signifient une modalité de détermination à laquelle s'attache par ailleurs un schème de syntagme 'substantif + déterminant' [...] mais qui ne présentent pas une structure interne conforme au schème en question. » (op.cit. : 139). En d'autres termes, les quasi-noms sont des adverbes qui forment un groupe à part en ce qu'ils sont caractérisés par plusieurs propriétés typiquement nominales. Les quasi-noms du M.B ont des caractéristiques morphologiques, des caractéristiques syntaxiques et des caractéristiques sémantiques qui les distinguent des adverbes prototypes décrits ci-avant.



### 2.3.1. Description morphologique des quasi-noms

Sur le plan morphologique, les quasi-noms ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales.

#### 2.3.1.1. Description suprasegmentale des quasi-noms

La description suprasegmentale est relative aux schèmes tonals des quasi-noms du M.B. En rappel, le schème tonal est le ton ou l'ensemble de tons inhérent (s) à un terme. Il sera question des schèmes tonals des quasi-noms simples et les schèmes tonals des quasi-noms complexes.

##### 2.3.1.1.1. Schèmes tonals des quasi-noms simples

Sur le plan tonal, les quasi-noms du M.B peuvent être subdivisés en deux classes tonales : la classe tonale **H** et la classe tonale **B**.

##### ✓ Les quasi-noms de la classe tonal H

Les quasi-noms de la classe tonal H sont composés de ceux ayant les schèmes tonals H et HH.

Il s'agit de :

**Schème H :** yán « ici »                      yén « là-bas »                      ví « aujourd'hui »

**Schème HH :** jínán « cette année »

##### ✓ Les quasi-noms de la classe tonale B

La catégorie des quasi-noms de la classe tonale B est constituée des schèmes tonals BB et BBBB.

#### Exemples 11 :

**Schème tonal BB :** kùnù « hier »                      sìn « demain »                      sànu « l'an passé »

**Schème tonal BBBB :** sìnpièn « après-demain »

##### 2.3.1.1.2. Schèmes tonals des quasi-noms complexes

Les quasi-noms complexes du M.B présentent les schèmes tonals H-BB, B-BB et BBB-BB.

Nous présentons un exemple de chaque schème tonal :

**Schème H-BB :** yán + zìè → yánzìè « ici »

**Schème B – BB :** sà + tànsì → sàtànsì « pareil-moment »

**Schème BBB-BB :** sìnpièn + jòmò → sìnpièn jòmò « surlendemain »

En résumé, les schèmes tonals des quasi-noms simples du M.B se répartissent en deux classes tonales : la classe tonale H et la classe tonale B. La classe tonale H est composée des schèmes tonals H et HH. La classe tonale B n'est composée du schème tonal BB. Les schèmes tonals

des quasi-noms composés relevés sont H-BB, B-BB et BBB-BB. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description segmentale des quasi-noms du M.B.

### 2.3.1.2. Description segmentale des quasi-noms

Les quasi-noms du M.B présentent des formes simples et des formes complexes.

#### ✓ Les quasi-noms à forme simple

Les quasi-noms à formes simples ne sont pas analysables en unité minimale de signification.

Ils sont monosyllabiques et dissyllabiques. Il s'agit des formes ci-après :

#### *Monosyllabiques*

yán « ici »

yén « là-bas »

ví « aujourd'hui »

#### *Dissyllabiques :*

kùnù « hier »

sìsà « maintenant »

sìn « demain »

jínán « cette année »

sànù « l'an passé »

#### ✓ Les quasi-noms complexes

Les quasi-noms ci-après sont des composés et peuvent être décomposés en unités significatives minimales. Il s'agit de :

yánzìè	« ici »	→	yán - zìè //ici/lieu//
kùnùàsìn	« avant-hier »	→	kùnù - káà - sìn //hier/CONEC/demain//
sánkùè	« l'an prochain »	→	sán - kùè //année/autre//
sìjèpòmò	« surlendemain »	→	sìn - jèbè - pòmò //demain/devant/gauche//

Nous avons relevé deux syntagmes complétifs, formés à partir du pronom démonstratif ó + un substantif. Il s'agit de :

ó zòó	« là-bas »	→	ó + zòó //DEM/lieu-DEF//
ó lòó	« ce jour-là »	→	ó + lòó //DEM/jour-là-DEF//

De ce qui précède, sur le plan morphologique, les quasi-noms ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au niveau suprasegmental, les schèmes tonals des quasi-noms simples du M.B se répartissent en classe tonale H et en classe tonale B. La classe tonale H est composée des schèmes tonals H et HH. La classe tonale B n'est composée du schème tonal BB. Les schèmes tonals des quasi-noms composés relevés sont H-BB, B-BB et BBB-BB. Au niveau segmental, les quasi-noms présentent des formes simples et des formes

complexes. Les formes simples sont monosyllabiques et dissyllabiques. Les formes complexes sont des composés et des syntagmes complétifs. Dans le paragraphe qui suit, nous parlons des caractéristiques syntaxiques des quasi-noms du M.B.

### 2.3.1. Description syntaxique des quasi-noms

Au plan syntaxique, il est question de la distribution et des rôles syntaxiques des quasi-noms du M.B dans la phrase verbale, dans la phrase nominale et dans le syntagme nominal.

#### 2.3.1.1. Distribution et rôle des quasi-noms dans la phrase verbale

Dans la phrase verbale, les quasi-noms assument le rôle syntaxique de sujet en position initiale.

#### Exemples 12 :

<i>ó lòó</i> fìèrà	« Ce jour arriva »
//DEM/jour-DEF/arriver-ACP//	
S P	
<i>yánzìè</i> yè fìòrò	« Ici coule »
//ici/HAB/couler//	
S P	

Dans la phrase verbale, les quasi-noms peuvent aussi assumer le rôle syntaxique d'objet en position médiane. Ils sont postposés au verbe prédicat.

#### Exemples 13 :

ń yè <i>sìùn</i> kúòn	« J'attends demain »
//je/HAB/ <i>demain</i> /attendre//	
S O P	
àn nà <i>sànkùè</i> klén	« Nous patienterons pour l'année prochaine »
//nous/FUT/année prochaine/attendre//	
S O P	

Dans la phrase verbale, les quasi-noms peuvent également assumer le rôle syntaxique de circonstant en position finale. Ils se différencient des substantifs dans ce rôle syntaxique en ce sens qu'ils ne précèdent pas une postposition.

#### Exemples 14 :

dèé nàà <i>kùnù</i>	« L'enfant est venu hier »
//enfant-DEF/venir-ACP/ <i>hier</i> //	
S P C	
zòòó pí <i>yán</i>	« Jette le filet ici »
//filet-DEF/jeter/ <i>ici</i> //	
S P C	

Les quasi-noms assument le rôle syntaxique sujet en position initiale dans la phrase verbale dans laquelle le verbe prédicat est un verbe statif.

#### Exemples 15 :

**ó zòó** màn zì wà  
//DEM/là-bas/STA/bon/NEG//

« Là-bas n'est pas bon »

**S** STAT

**ví** kàn gùèn  
//aujourd'hui/STA/difficile//

« La vie d'aujourd'hui est chère »

**S** STAT

**sìin** ná písèyè  
//demain/FUT/mieux-STA//

« Demain sera mieux »

**S** pv V

### 2.3.2.2. Distribution et rôle des quasi-noms dans la phrase nominale

La phrase nominale est celle dans laquelle le rôle de prédicat est assumé par un nominal en combinaison avec un prédicatif non verbal. Les prédicatifs non verbaux du M.B sont les prédicatifs non verbaux aux valeurs équative, situative et d'identification. Le quasi-nom assume le rôle de prédicat dans la prédication non verbale à valeur d'identification. La prédication non verbale à valeur d'identification met en jeu un nominal associé à un prédicatif non verbal à valeur d'identification. Une entité est identifiée à une autre sans être explicitement nommée, soit parce qu'elle est connue de l'allocutaire, soit parce que la situation de communication permet de l'identifier. Il s'en suit que l'énoncé correspond à une telle identification n'a pas de terme sujet car celui-ci reste sous-entendu. En M.B, le quasi-nom assume la fonction de prédicat dans la phrase nominale qui relève de la prédication à valeur d'identification. Il se combine avec les prédicatifs non verbaux à valeur d'identification [*mù*] (affirmatif) et [*tè wà*] (négatif).

#### Exemples 16 :

##### Affirmatif

**yán** mù « C'est ici »  
//ici/IDEN//

**ví** mù « C'est aujourd'hui »  
//aujourd'hui/IDEN//

**sìin** mù « C'est demain »  
//demain/IDEN//

##### Négatif

**yán** tè wà « Ce n'est pas ici »  
//ici/NEG/ NEG//

**ví** tè wà « Ce n'est pas aujourd'hui »  
//hier/NEG/ NEG//

**sìin** tè wà « Ce n'est pas demain »  
//avant-hier/NEG/ NEG//

### 2.3.2.3. Distribution et rôle des quasi-noms dans le syntagme nominal

Dans le syntagme nominal, les quasi-noms fonctionnent comme des déterminants. Ils assument le rôle de complément en s'antéposant au substantif. Ils forment avec le substantif un syntagme complétif à structure immédiate.

#### Exemples 17 :

**yán** nòó  
//ici/mil-DEF//

« Le mil d'ici »

<i>kùnù</i> sòó	« La pluie d'hier »
//hier/pluie-DEF//	
<i>ví</i> dèèūn	« Les enfants d'aujourd'hui »
//aujourd'hui/enfant-DEF-PL//	
<i>sìsà</i> wèèé	« L'argent de maintenant »
//maintenant/argent-DEF//	
<i>ó zòó</i> mòsòón	« Le maïs de là-bas »
//DEM/lieu/maïs-DEF//	
<i>ó lòó</i> zìé	« La parole de ce jour-là »
//DEM/jour-là/parole-DEF//	

De ce qui précède, les quasi-noms assument des rôles syntaxiques dans la phrase verbale, dans la phrase nominale et dans le syntagme nominal. Dans la phrase nominale, ils assument le rôle sujet en position initiale, le rôle objet en position médiane et le rôle circonstant en position finale. Dans la phrase nominale, les quasi-noms assument la fonction prédicat dans la prédication non verbale à valeur d'identification. Dans le syntagme complétif, les quasi-noms se postposent aux substantifs et assument le rôle de complément. Dans les lignes qui suivent, il est question des caractéristiques sémantiques des quasi-noms du M.B.

### 2.3.3. Description sémantique des quasi-noms

Au plan sémantique, les quasi-noms du M.B expriment la valeur temporelle et la valeur locative.

#### ✓La valeur temporelle

Les quasi-noms s'associent à un verbe pour exprimer la période du procès ou à un nom pour le déterminer dans le temps. La valeur temporelle exprimée relève du passé, du présent et du futur.

Les quasi-noms qui expriment la valeur temporelle sont les suivants :

#### Passé :

<i>kùnù</i>	« hier »
<i>sànù</i>	« l'an passé »
<i>kùnùàsììn</i>	« avant-hier »
<i>ó lòó</i>	« Ce jour-là »

#### Présent :

<i>ví</i>	« aujourd'hui »
<i>sìsàn</i>	« maintenant »
<i>jínán</i>	« cette année »

#### Futur :

<i>sììn</i>	« demain »
<i>sánkùè</i>	« L'an prochain »
<i>sìjèjèjòmò</i>	« Surlendemain »

#### ✓La valeur locative

Les quasi-noms simples et complexes qui expriment la valeur locative s'associent à un substantif ou à un verbe pour localiser le référent du nom qu'il détermine ou pour exprimer le lieu du procès exprimé par le verbe. Les quasi-noms qui expriment la valeur locative sont les suivants :

yán	« ici »
yén	« là-bas »
yánzìè	« ici »
ó zòó	« là-bas »

### **Conclusion**

Les points saillants de l'identité morphosyntaxique des adverbes du marka peuvent être résumés en quelques points. Nous avons reparti les adverbes en prototypes et en quasi-noms. Les adverbes prototypes sont les formes qui interviennent dans la détermination des verbes. Ils ont des aptitudes morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Sur le plan morphologique, les adverbes prototypes du M.B ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au plan syntaxique, les adverbes prototypes se postposent aux verbes prédicats pour former des syntagmes verbaux dans lesquels ils assument les fonctions de dépendant. Au plan sémantique, les adverbes prototypes couvrent les champs de l'expression de la manière, de l'intensité du procès et du bruit produit par le procès. Quant aux quasi-noms, ils ont aussi des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Au plan morphologique, ils présentent des formes simples et des formes complexes. Au plan syntaxique, les quasi-noms assument les rôles syntaxiques de sujet, d'objet et de circonstant dans la phrase verbale. Dans le syntagme complétif, ils se postposent aux substantifs et assument le rôle de complément. Au plan sémantique, les quasi-noms expriment la valeur temporelle et la valeur locative.

De ces éléments d'identité, on peut estimer que les adverbes du marka ont un fonctionnement morphosyntaxique différencié. De ce point de vue, l'hypothèse de cette étude est confirmée. De la même occasion, l'objectif de ce travail qui était de rendre compte du fonctionnement morphosyntaxique des adverbes est atteint. Toutefois, on pourrait élargir la description des adverbes du marka aux plans sémiotique et pragmatique pour mieux comprendre leur fonctionnement en marka.



## **Bibliographie**

BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline Mauricette Christiane, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale I : l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris, SELAF, 258 p.

BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline Mauricette Christiane, 1987a, *Enquête et description des langues à tradition orale II : approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris, SELAF, 566 p.

BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline Mauricette Christiane, 1987b, *Enquête et description des langues à tradition orale III : approche thématique (questionnaire technique et guides thématiques)*, Paris, SELAF, 950 p.

CREISSELS Denis, 1995, *Eléments de Syntaxe Générale*, Paris, Presse Universitaire de France, 332p.

CREISSELS Denis, 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique I : Catégories et constructions*, Paris, Lavoisier, 412 p.

CREISSELS Denis et SAMBOU Pierre, 2013, *Le mandinka : phonologie, grammaire, textes*. Paris, Karthala, 639 p.

DAO Nébremy, 2018, *Morphèmes syntaxiques et asyntaxiques du marka (parler de Pompoï)*, Mémoire de master, Département de linguistique, Ouagadougou, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 302 p.

DUBOIS, Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516 p.

DUMESTRE Gérard, 2011, « A propos des adverbes du Bambara ou l'art d'accommoder les restes ». *Mandenkan* n°47, p.3-11.

HOUIS Maurice, 1974, « La description des langues négro-africaines : 1. La description d'une langue », *Afrique et langage* n°1, p.12-20.

HOUIS Maurice, 1977, « Plan de description systématique des langues négro-africaines », *Afrique et Langage* n°7, p.5-65.

KEITA Alou, 2012, « Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle de pronoms personnels des langues nationales », *National Development Through Language Education*. Ghana, Presse Universitaire du Ghana, p.186-199.

MARTINET André, 1967, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 216p.